

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **8 (1863)**

Heft 18

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, lieutenant-colonel fédéral.

N° 18.

Lausanne, 17 Octobre 1863.

VIII^e Année

SOMMAIRE. — Notes sur la cavalerie française. — Instruction sur les doubles colonnes. — Instruction sur les subsistances. — Nouvelles et chronique.

NOTES SUR LA CAVALERIE FRANÇAISE (¹).

Eclairer, renverser, poursuivre et protéger, tel est en résumé, au dire du maréchal de Saxe, le rôle de la cavalerie.

Au début d'une campagne, la cavalerie se répand brusquement dans le pays ennemi, s'empare des points stratégiques, des défilés, etc., et, à la fin de la bataille, c'est elle qui poursuit le succès et qui, comme réserve, décide du sort du combat.

Dans une retraite, la cavalerie placée à l'arrière-garde tient l'ennemi à distance, lui cache le désordre de l'armée, les dispositions nouvelles du général, soutient les retours offensifs des bataillons et leur donne ainsi le temps de se reformer et de reprendre position.

La force de la cavalerie, d'ailleurs, n'est pas, comme celle de l'infanterie, dans ses feux ou dans l'occupation de positions; elle consiste, au contraire, dans sa grande mobilité, dans sa maniabilité facile, la rapidité de ses mouvements, dans l'audace et la puissance de son choc; elle n'attend pas son ennemi de pied ferme; elle le prévient dans ses mouvements (Jaquinot de Presle).

Cette esquisse rapide du rôle de la cavalerie en guerre nous fait voir que si l'on peut au besoin, l'élan du patriotisme aidant, improviser, au début d'une campagne et pour défendre une frontière menacée, des bataillons plus ou moins disciplinés, il n'en est pas de

(¹) Extrait d'un Rapport présenté au Département militaire fédéral par M. le lieutenant-colonel Tronchin.